

| Liens presse | ↓

La Terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DU SPECTACLE VIVANT  
THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

JEUDI 24 OCTOBRE 2013

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**PINDORAMA**

Accompagnée depuis huit ans par le Théâtre Jean Vilar à Vitry, et de retour dans le Festival d'Automne, Lia Rodrigues livre sa nouvelle création. Une proposition qui questionne le corps, son rapport à l'autre et à son environnement... avec la radicalité qu'on aime toujours chez cette chorégraphe brésilienne. > Entretien (...)

Lien >>> <http://www.journal-laterrasse.fr/lia-rodrigues-pindorama/>DANSER  
canal historique

JEUDI 21 NOVEMBRE 2013

Par Thomas Hahn

**Lia Rodrigues, eau-delà des apparences**

La jeune femme se noie dans les torrents d'un fleuve surpuissant. Nous voudrions lui porter secours, l'arracher à son sort. Mais nous sommes spectateurs, par convention. La fille lutte et nous ne pouvons rien pour elle. Sa mort n'est qu'imaginaire, sa nudité est réelle. The show must go on. Le fleuve? Une bâche qui traverse tout l'espace, divisant le public en rive gauche et rive droite. (...)

Lien >>> <https://dansercanahistorique.com/2013/11/21/2632/>

l'Humanité.fr

MARDI 03 DÉCEMBRE 2013  
PAR MURIEL STEINMETZ**Se noyer dans une mer de plastique...**

**La chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, qui travaille dans les favelas de Rio, est en France avec sa dernière création, Pindorama.**

Invitée du Festival d'automne, Lia Rodrigues présente Pindorama dans plusieurs théâtres de Paris et de sa région (1). La chorégraphe brésilienne qui a choisi d'implanter depuis dix ans son centre de danse dans le bidonville de Maré, à Rio, propose une pièce centrée sur l'idée de collectif. Pindorama clôt un triptyque entamé avec Pororoca et Piracema. « Quand les Portugais sont arrivés à bord de leurs caravelles au Brésil, dit Lia Rodrigues, ils ont d'abord décrit une "terre vide", or il y avait 5 millions d'habitants ! » Le mot Pindorama, dans la langue tupi, désigne le Brésil d'avant la colonisation. (...)

Lien >>> <http://www.humanite.fr/culture/se-noyer-dans-une-mer-de-plastique-554410>

INFERNO

VENDREDI 21 NOVEMBRE 2014  
Par Yves Kafka**LIA RODRIGUES : « PINDORAMA », L'EXPERIENCE ESTHETIQUE DU SUBLIME**

Il était difficile de rêver mieux pour l'ouverture de cette onzième édition du festival Novart dédié aux arts de la scène contemporaine que de voir programmer au Carré des Jalles, près de Bordeaux, le troisième volet du triptyque de la chorégraphe brésilienne, Lia Rodrigues, dont l'engagement au service du collectif est partie prenante de l'action culturelle émancipatrice qu'elle mène depuis une dizaine d'années au cœur de la favela de Maré, à Rio de Janeiro. (...)

Lien >>> <https://inferno-magazine.com/2014/11/21/lia-rodrigues-pindorama-lexperience-esthetique-du-sblime/>

| Extraits de presse | ↓

Le Monde

23 NOVEMBRE 2013  
Par Rosita Boisseau**Lia Rodrigues fait claquer les corps et le plastique**

« Pindorama » complète une trilogie sur l'eau, la communauté et le Brésil

Une bâche en plastique transparent, de l'eau, des corps nus, le silence. La pauvreté du dispositif du nouveau spectacle de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, Pindorama, est inversement proportionnelle à son impact. Quant à sa force d'expansion, elle possède une volure insoupçonnée au premier abord qui emporte inexorablement. De quoi filer un merveilleux coup de fouet dans une rentrée chorégraphique plutôt morose. (...)

(...) L'art et la nature scellent un pacte serré dans Pindorama. Il fait surgir un territoire commun où les matériaux les plus basiques, les plus artificiels aussi donnent à voir comme en surimpression des paysages. Les vagues de la toile débordent pour se transformer en rouleaux océaniques indomptables. Ses claquements sur le sol se teintent de sons orageux. Ces visions se superposent aux situations mises en scène sans commune mesure d'échelle mais émotionnellement parfaitement raccords. Pendant que les corps nus de plusieurs danseurs finissent empaquetés comme des débris sous vide, des images de cyclones glissent devant les yeux. Cataclysme imaginaire bien réel que le spectacle électrise de façon magique. Du minimum, Lia Rodrigues extrait le maximum. (...)